



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 5, numéro 13
Juillet-Septembre 2022
p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488
<https://doi.org/10.62912/>

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO FACE A LA PREDICTION DE LA CRISE DE L'EAU

Ovine MAVILA LUNZAYILADIO

Assistante de premier mandat au Département des Relations Internationales à l'Université
Pédagogique Nationale/Kinshasa-RDC

RESUME

Le présent article aborde la problématique de la rareté de ressource en eau consécutive au réchauffement climatique. Il procède aussi à une analyse de la criticité sur la possibilité d'un éclatement de la crise de l'eau de la RDC face aux Etats touchés de la sécheresse. Après avoir extrapolé les différentes positions de son gouvernement au fil des années, cette analyse se clôture par des suggestions et perspectives solutionnelles.

Mots-clés : *crise de l'eau, fleuve Congo, lac Tchad, eau potable.*

ABSTRACT

This article addresses the issue of water scarcity as a result of global warming. It also provides an analysis of the criticality of the possibility of the outbreak of the DRC water crisis in the face of the states affected by the scarcity. After having gone through the different positions of the Congolese government over the years, this study ends with suggestions and solution perspectives.

Keywords : *the water crisis, Congo river, lac Chad, water pot.*

INTRODUCTION

L'activité industrielle cause l'augmentation de gaz à effet de serre et la déforestation à la base du réchauffement climatique que le monde connaît aujourd'hui. En conséquence, on dénombre la diminution de la production agricole, des ressources en eau, l'augmentation des phénomènes de sécheresse et d'incendies qui submergent une partie de terre.

Sur ce, les Etats qui ont une ressource d'eau en abondance tentent à la protéger et celles qui n'en ont pas ou en ont très peu tentent de la procurer auprès d'autres Etats, car l'eau va devenir une denrée, non seulement, rare mais, de plus en plus précieuse. Jadis, les conflits liés à l'eau étaient des conflits pacifiques mais la pression démographique d'aujourd'hui a changé la donne. Dans beaucoup de coins de la planète, on utilise des armes pour régler ces conflits.

D'ailleurs, les spécialistes avaient préconisé que la Troisième Guerre mondiale sera la guerre de l'eau. Le criminologue Alain Bauer note que les problèmes liés à l'eau se sont multipliés ces dernières années. L'accélération des menaces et des tensions est spectaculaire.

Considérant que le fleuve Congo est un important d'Afrique centrale visé par les pays sous-régionaux à l'instar de la République du Tchad dont le problème de pénurie d'eau a commencé vers les années 70 à se poser suite à la grave sécheresse qui avait sévit au Sahel africain et qui avait brutalement fait passer la superficie du lac Tchad de 22.000 Km² à environ 8.000km² en un laps de temps.

Donc le lac Tchad a perdu à l'espace de 40 ans, 90% de sa superficie. D'où pour la restauration de ce problème, on a envisagé le transfert d'eau du fleuve Congo vers le Lac Tchad. Chose qui avait poussé le Président tchadien Idriss Deby de déclarer qu'ils utiliseront les eaux du fleuve Congo de gré ou de force. Ce qui implique déjà l'emploi de la force pour la résolution de ce problème.

La question que nous posons, dans le cadre de la prévention, est celle de savoir : quelle est la position géopolitique et géostratégique de la RDC face à cette situation de crise prédit, car elle dispose d'un fleuve qui mobilise les pays de la sous-région et du monde en général et qui serait l'objet de tensions si de bonnes dispositions ne sont pas prises ? Va-t-elle adopter la voie de la coopération en laissant une marge à d'autres d'avoir accès dans le fleuve ou est-elle prête à affronter les autres en le protégeant ? A ces questions, nous tâcherons de fournir des éléments de réponse dans les lignes suivantes.

I. FLEUVE CONGO AU CŒUR DES ENJEUX GEOPOLITIQUES DE L'AFRIQUE CENTRALE

Dans ce point, il est question de connaître les potentiels du fleuve Congo qui est au cœur de la géopolitique des Etats de la sous-région d'Afrique centrale, afin d'y avoir un œil regardant, ainsi que quelques anciennes propositions des projets de transfèrement des eaux dudit fleuve. Cependant, avant de plonger de plein pied, nous jugeons utile de brosser sur la propriété de l'eau.

I. 1. Propriété de l'eau

C'est dans le but de connaître l'importance et l'usage de l'eau que nous abordons ce point. En effet, l'eau dérive du latin « aqua » via les langues d'oïl. Le terme aqua quant à lui est repris pour former quelques mots à l'instar d'aquarium. Le préfixe hydro dérive du grec ancien « hudor » et non pas de « hudros » lequel signifie serpent en eau. D'où l'hydre.

Par l'eau, nous voyons un liquide incolore constitué en majorité d'eau, mais pas uniquement d'eau pure. Dès par sa composition chimique induisant son usage, on note qu'il y a : eau minérale, eau de seltz, eau de source, eau potable, eau gazeuse, eau plate, etc.

Corolairement, H_2O est la forme chimique de l'eau pure. Mais l'on constate que la majorité d'eau se trouvant sur la terre est rarement un composé chimique pur, l'eau courante étant une solution d'eau, de sels minéraux et d'autres impuretés.

Possédant les propriétés d'un puissant solvant, l'eau a la facilité de se dissoudre et se solubiliser rapidement à de nombreux corps sous forme d'Ions ainsi que des nombreuses autres molécules gazeuses tel que le composant de l'air, particulièrement l'oxygène ou le dioxyde de carbone ; tel est le nœud de notre travail dans le sens que les eaux (fleuves) s'évaporent suite à la chaleur dû au réchauffement climatique.

En effet, dans le 71% d'eau que recouvre la surface de la terre, 97% sont des eaux salées et 3% sont des eaux douces qu'on peut trouver dans les lacs, les fleuves et les rivières ; et d'autres sous formes gazeuses et solides.¹

Quant à son importance, l'eau a une importance énorme à la vie de l'homme ainsi que pour toutes les autres espèces tant végétales qu'animales. Elle est une source de vie et l'objet de culte depuis les origines de l'Homme. Sous d'autres cieux, elle est un élément majeur de l'environnement et un produit de l'économie.²

Suite à son caractère indispensable, elle peut être une source des conflits du fait qu'elle est inégalement répartie dans le monde car elle est inaliénable à la vie de tout être.³ Voilà pourquoi l'accès à l'eau (potable) et à l'assainissement est, depuis 2010, reconnu comme un droit de l'Homme.⁴

Parlant de son usage, l'eau est utilisée dans plusieurs domaines de la vie. En guise d'illustrations, la plupart des industries sont implantées toujours là où l'on peut trouver l'eau en abondance et de bonne qualité. Les industries de transformation sont les plus gourmandes en eau. Elles l'utilisent pour plusieurs fins entre autre le lavage d'objets, de récipients, de canalisations, de sols d'ateliers ; le chauffage et le refroidissement ; réalisation de réactions chimiques en milieu aqueux etc. Cependant, l'eau utilisée par ces industries n'est pas nécessairement consommée. Elle est parfois rejetée. Par contre, les industries électroniques, médicales et biotechnologiques requièrent une eau très pure. Dans d'autres cas, une eau même usée peut-être suffisante.

En outre, l'eau est utilisée pour l'activité agricole qui est considérée comme la plus consommatrice d'eau dans l'irrigation et l'alimentation des bétails. Elle est aussi utilisée dans l'aquaculture qui est une activité consistant à l'élevage d'espèces aquatiques, végétales ou animales et se développe pour répondre aux besoins alimentaires.

¹ Anonyme, « L'eau : propriétés physiques et chimique » dans la *France insoumise*, disponible sur www.ecosociosystemes.fr, consulté le 05 septembre 2020.

² Anonyme, « Eau », disponible sur fr.m.wikipedia.org, consulté le 20 mars 2022.

³ DELMAS P., *Le bel avenir de la guerre*, Gallimard, Paris, 1995, pp. 417-418.

⁴ Anonyme, « Eau un combat humanitaire vital », disponible sur www.solidarites.org/fr, p. 1.

L'eau sert aussi à la production de l'énergie hydraulique fournie par le mouvement de l'eau sous toutes ses formes : chute, cours d'eau, courant marin, marée, vague. Donc, si nous avons de l'électricité qui est une énergie produisant peu de gaz à effet de serre contrairement au pétrole, gaz et charbon, c'est grâce à l'eau.

L'eau est aussi une voie de circulation d'où les transports fluviaux et maritimes représentent aujourd'hui les modes de transport de personnes et de marchandises les plus économiques et ils émettent peu de gaz à effet de serre. Ainsi, une barge fluviale peut transporter l'équivalent de 200 gros transporteurs routiers ou d'un convoi ferroviaire d'une centaine de wagons. Capable de transporter des marchandises lourdes et encombrantes, le transport fluvial permet d'alléger le trafic routier.⁵

En gros, l'eau a une énorme importance dans la vie de l'Homme et peut pousser ce dernier à faire n'importe quoi pour s'en procurer car dit-on « l'eau c'est la vie ».

I. 2. Fleuve Congo

Le fleuve Congo est l'un des fleuves les plus réguliers d'Afrique et de la planète, il prend sa source sur le haut plateau de l'Afrique centrale à la limite de l'Afrique australe, traversant plusieurs pays dont une grande partie se trouve en RDC et se jetant dans l'océan Atlantique. Il sert de frontière naturelle entre la République Démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola. Sa longueur est de 4700 kilomètres. C'est ce qui fait de lui le huitième plus long fleuve du monde et le second après l'Amazone pour son débit de 80 832 m³/s au maximum.

Le Fleuve Congo est très abondant et fort bien alimenté en toutes saisons. Le début moyen mensuel observé en août (minimum d'étiage) atteint 31 086 m³/s, soit plus de la moitié du débit moyen du mois de décembre au débit moyen le plus élevé, ce qui est remarquable, sur la durée d'observation de 81 ans. Le débit mensuel minimal a été de 22 531 m³/s, tandis que le débit mensuel maximal s'élevait à 80 832 m³/s.

⁵ ONEMA, « Les usages de l'eau », disponible sur www.septiemecontinent.com, consulté le 01 décembre 2020

Il sied également de noter que le fleuve Congo est une réserve écologique régionale. C'est une aubaine certes, mais aussi, une source de convoitise et des conflits potentiels.⁶ Les pénuries d'eau potable entraîneront inévitablement des conflits et perturbations continues de sécurité dans les prochaines années. Grâce à ses atouts, le fleuve Congo peut surmonter ses fléaux. Connaissant cette réalité, les autres Etats régionaux montrent déjà leur position qui est celle de se tourner vers le fleuve Congo en cas de pénuries d'eau dans leurs pays.

Voilà pourquoi, il y a des sommets qui se tiennent de temps en temps sur les questions du Fond Bleu dont on associe même pas la RDC, la propriétaire dudit fleuve, à l'instar de la dernière conférence qui s'est tenu à Brazzaville sur le Fond bleu du bassin du fleuve Congo qui avait réuni l'Unesco et de Représentant de la Lybie, du Gabon, et de Centrafrique, les dirigeants des pays de la commission du bassin du lac Tchad (Tchad, Niger, Nigéria, Cameroun), dont l'objet était de relancer le vieux projet Italien des années 70, transaqua par la déclaration d'Abuja. Le remplissage du lac Tchad par le fleuve Congo était l'objet de ce projet.⁷

I. 3. Différents projets de transfèrement du fleuve Congo

De prime à bord, il sied de noter que les convoitises du fleuve Congo par les autres Etats ne datent pas d'aujourd'hui, déjà vers les années 80 sous le régime Mobutu, la Libye demanda le transfert massif des eaux du bassin du fleuve Congo vers Tripoli mais le régime de l'époque se montra réticent face à cette demande. En outre, la Namibie qui est un des pays les plus secs d'Afrique, avait aussi exprimé son désir d'importer par un canal d'eau du bassin du fleuve Congo.

Il y a aussi le projet Transaqua, dont l'idée était de faire un grand transfert d'eau, à partir des régions excédentaires du bassin versant du Congo vers les zones déficitaires du Sahel, entre les affluents nord du Congo et le bassin versant du Chari et ce, à travers la ligne de partage des eaux.

⁶ MUTINGA M., *La guerre de l'eau aux portes de la RDC. Le fleuve Congo et ses affluents : un château d'eau convoité*, ed. Le Potentiel, Kinshasa, 2014.

⁷ CROS M. F., « RDC, les Congolais unis pour garder l'eau de leur fleuve », dans *La libre Afrique*, 3 mai 2018, p. 1.

Autrement dit, ce projet consistait à remplir le lac Tchad par le transfert des eaux de la rivière Oubangui.⁸

Aujourd'hui, la Libye, le Soudan et l'Algérie qui ne sont même pas riverains du lac Tchad ont adhéré comme membres effectifs et grands contributeurs à la Commission du Bassin du Lac Tchad.

Tous ces trois Etats convoitent les eaux douces de la RDC et la réalisation de ce projet leur permettrait de contourner tout simplement les refus de gouvernements précédents et accéder sans compensation, à ses ressources en eau. Heureusement que ce projet est remis en cause par les chercheurs sur des questions environnementales, car sa réalisation engendrera beaucoup de conséquences écologiques dans le pays.⁹

II. ENJEUX DE L'EAU POUR LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Ce point est consacré à l'étude de la position prise par la RDC face à cette crise prédit dont les effets ont déjà commencé à se sentir et qui risquent de déclencher une grande guerre si elle ne fait pas très attention car, il semble que l'or bleu du XXI^{ème} siècle et de siècles à venir s'impose comme une ressource sensible vis-à-vis de laquelle Etats et multinationales, chefs de gouvernements et d'entreprises, devront avoir une posture stratégique.

Un nouveau grand enjeu est d'ores et déjà commencé. Il revient à la classe dirigeante d'anticiper et à mettre en place, en guise de réponse, une bonne gouvernance de l'eau, ou une hydropolitique afin de cumuler les investissements pertinents et judicieux qui dépendent des facteurs clés de compétitivité de demain.

De même, le consultant de la CIA et l'ancien responsable de la prospective à la Royal Dutch Shell, recommandait au Ministère de la défense américain de faire du changement climatique un enjeu de sécurité nationale,

⁸ MUSANGANIA J. P., « Sauver le lac Tchad par le transfert des eaux du bassin du Congo », dans *La Croix*, disponible sur www.la-croix.com, 02 mars 2018.

⁹ NTUMBA A., « Eau : transfèrement des eaux du fleuves Congo vers le Lacs Tchad, bientôt l'avis du conseil économique et social », disponible sur environews-rdc.org, le 13 mai 2019.

partant du principe que toutes les projections attestent que les pénuries d'eau potable entraîneront inévitablement des conflits et des perturbations continues de sécurité dans les prochaines années.¹⁰

En effet, l'enjeu dont nous parlons ici c'est la gestion du fleuve Congo face à la demande des autorités tchadiennes d'alimenter leur lac, menacé par l'assèchement.

La RDC fait déjà face à de nombreuses guerres qui mettent à mal la tranquillité de sa population à cause de richesses naturelles que regorgent son sol et sous-sol visées par les puissances internationales et leurs multinationales. Ce problème de transfert d'eau du fleuve Congo risque d'ajouter un autre conflit à ceux qui existent.

Bien que cette question relève beaucoup de conséquences écologiques, elle nécessite des grandes études de la part de spécialistes en la matière, en vue de trouver une solution susceptible d'apaiser les tensions entre les Etats de l'Afrique centrale notamment ceux qui ont besoin d'être dépannés par le fleuve Congo.¹¹

Ainsi le fleuve Congo deviendra comme un élément fédérateur de la coopération dans la région. Sur ce, le Président Félix-Antoine Tshisekedi a annoncé lors de son passage à Kigali en mars 2019, une possible exportation du fleuve Congo à partir de l'embouchure. Géostratégiquement c'est une façon de prévenir la guerre en adoptant la voie de la coopération qui épargnera le pays à une éventuelle guerre que la pénurie d'eau causerait. Ce sera aussi une opportunité pour le pays de faire entrer de l'argent dans le Trésor public.

¹⁰ GALLAND F., « L'eau : une problématique stratégique » dans *Changement climatique et développement durable, constructif*, n°23, juillet 2009, p. 3.

¹¹ BONDO L. A., « RDC : enjeux autour du lac Tchad, quel avenir pour le fleuve Congo et pour le développement du pays ? », dans *A la une*, 01 mars 2018.

III. SUGGESTIONS ET PERSPECTIVES SOLUTIONNELLES

« Mieux vaut éviter le feu avant que l'incendie ne se déclare », a dit Boutros Boutros Ghali, l'ancien Secrétaire général des Nations Unies. Nous suggérons à classe dirigeante congolaise et son élite intellectuelle de favoriser la diplomatie préventive. Car, bien que le Président tchadien Idriss Deby ne soit plus en vie, nous ne pouvons pas oublier qu'il était soutenu par la communauté internationale dans cette démarche.

Corollairement, nous suggérons que l'eau qui pourrait être transférée soit celle qui se disperse à l'embouchure, à l'aide de pipeline avec un système de pompage installé dans la région de Boma.¹² De cette manière, le transfert du fleuve Congo ne va pas susciter des conséquences écologiques néfastes.

Cependant, même si la question de ce transfert du fleuve Congo n'aboutit plus suite aux décès des hommes forts de ces Etats souhaitant ledit transfert de gré ou de force, la problématique de la sécheresse du lac Tchad reste toujours une source d'insécurité pour la RDC, car elle causerait le déplacement de la population tchadienne et leur troupeaux (car la majorité est éleveur) sur son territoire pour assurer leur survie.

Sur ce, la désalinisation de la mer est aussi l'une des pistes palliatives. Outre ceci, le transfert d'eau virtuel est aussi une autre solution. C'est-à-dire, nous devons détecter les besoins ressentis dans ces pays et s'arranger à les leur fournir (par exemple les produits agricoles). Malheureusement pour ce point, la RDC est, elle-même, incapable de résoudre le problème lié à l'eau en son sein dans la mesure où, on y trouve des entreprises étrangères vendre l'eau du fleuve en la couvrant par les noms de leurs Etats de provenance.

Ceci étant, l'eau venant de la nature, la meilleure façon de la garantir est de préserver le milieu naturel.¹³ Ainsi, la mise en place d'un comité de suivi des eaux s'avère nécessaire en évacuant surtout les déchets plastiques qui stagnent dans les eaux en vue d'éviter toute pollution d'eau.

¹² TSHIBWABWA S., « Après le pillage des minerais, bientôt le pillage de l'eau douce de la RD Congo, l'or bleu de siècle », dans *Défense et sécurité Congo*, 09 août 2017.

¹³ DELMAS P., *Op. cit.*

Outre, cela l'Etat doit aussi encourager et soutenir les sociétés qui œuvrent dans le secteur de recyclage ou surcyclage car ces déchets plastiques peuvent aussi servir de matière première dans la fabrication d'autres produits à l'instar de la société Recoplast-Congo qui transforme les déchets plastiques en éco bois pour la fabrication des bancs, PVC, tôle et tous autres objets que les bois ordinaires peuvent faire.¹⁴ Ces activités contribuent à l'éradication des plastiques qui languissent au-dessus des eaux.

En outre, nous suggérons la création d'un ministère de l'eau qui s'occupera à la fois de la gestion du service public de l'eau et de la gestion des ressources en eau, celle de la création de l'Agence Nationale de gestion du fleuve Congo en tant qu'un Organisme de bassin chargé de la gestion intégrée de l'eau du fleuve Congo sur le territoire national et celle de la mise en œuvre d'une hydrodiplomatie active afin de préserver les intérêts stratégiques du pays.¹⁵

CONCLUSION

Suite à la raréfaction de ressource en eau, causée par le réchauffement climatique, la guerre est dans la porte de la RDC dans la mesure où pour faire face à cela, cette dernière doit opérer le choix sur la voie à emprunter « celle de la guerre ou de la coopération ».

Il était question dans notre problématique de connaître la position de la RDC face à cette guerre de l'eau prédit par certains auteurs qui se manifeste déjà par la demande de l'exportation du fleuve Congo pour alimenter le lac Tchad et dont le refus de l'accomplissement de cette demande déclencherait une guerre dans le territoire de la RDC.

Sur ce, le Président de la République Démocratique du Congo a fait savoir sa position en acceptant une éventuel exportation du fleuve Congo vers le Lac Tchad lors de son voyage à Kigali. De ce fait, le fleuve Congo deviendra comme un élément fédérateur des Etats de l'Afrique Centrale.

¹⁴ CASINGA E., *Art. cit.*

¹⁵ BONDO L., *Art. cit.*

Outre ceci, la RDC bénéficiera du gain tiré de ce transfert d'eau susceptible d'accroître son économie car c'est un service qui leurs sera rendu.

Cependant, pour éviter toute conséquence écologique, nous avons suggéré que l'eau qui sera exportée soit celle qui se déverse à l'océan, pour se verser dans celui-ci, à l'aide de pipeline.

En outre, nous avons aussi proposé, à la classe dirigeante, la création d'un comité ou un ministère de suivi des eaux internes (rivières, lacs, etc.) afin d'éviter toute pollution d'eau en soutenant le recyclage ou surcyclage des déchets plastiques trainant dans les villes du pays et qui se conduisent dans les eaux par la pluie, contribuant à la pollution des eaux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anonyme, « Eau un combat humanitaire vital », disponible sur www.solidarites.org/fr.

Anonyme, « Eau », disponible sur fr.m.wikipedia.org.

Anonyme, « L'eau : propriétés physiques et chimique » dans la *France insoumise*, disponible sur www.ecosociosystemes.fr.

BONDO L. A., « RDC : enjeux autour du lac Tchad, quel avenir pour le fleuve Congo et pour le développement du pays ? », dans *A la une*, 01 mars 2018.

CROS M. F., « RDC, les Congolais unis pour garder l'eau de leur fleuve », dans *La libre Afrique*, 3 mai 2018.

DELMAS P., *Le bel avenir de la guerre*, Gallimard, Paris, 1995.

Fondation de coopération scientifique pour l'éducation, « L'eau et ses propriétés », dans fondation la main dans la pâte disponible sur www.fondation-lamap.org.

GALLAND F., « L'eau : une problématique stratégique » dans *Changement climatique et développement durable, constructif*, n°23, juillet 2009.

MUSANGANIA J. P., « Sauver le lac Tchad par le transfert des eaux du bassin du Congo », dans *La Croix*, disponible sur www.la-croix.com, 02 mars 2018.

MUTINGA M., *La guerre de l'eau aux portes de la RDC. Le fleuve Congo et ses affluents : un château d'eau convoité*, ed. Le Potentiel, Kinshasa, 2014.

NTUMBA A., « Eau : transfèrement des eaux du fleuve Congo vers le Lac Tchad, bientôt l'avis du conseil économique et social », disponible sur environews-rdc.org, le 13 mai 2019.

ONEMA, « Les usages de l'eau », disponible sur www.septiemecontinent.com.

TSHIBWABWA S., « Après le pillage des minerais, bientôt le pillage de l'eau douce de la RD Congo, l'or bleu de siècle », dans *Défense et sécurité Congo*, 09 août 2017.